Ce document a été mis en ligne par l'organisme FormaV®.

Toute reproduction, représentation ou diffusion, même partielle, sans autorisation préalable, est strictement interdite.

Pour consulter tous nos sujets d'annales et corrigés du Bac STHR, veuillez visiter :
bacsthr.fr/annales-sujets-et-corriges

BAC STHR • CORRIGÉ DÉTAILLÉ

Français

Session 2025 • Code sujet : **25-FRANTEME3** • Durée : **4 heures** • Coefficient : **5**

Sommaire

Cliquez sur une partie pour y accéder directement

1. Commentaire de texte : l'apprentissage de Tituba et le caractère surnaturel du monde (1 question) **Page 3**

2. Contraction de texte et essai : littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle (6 questions) **Page 4**

3. Ce qu'il faut retenir & Questions fréquentes (FAQ) (Synthèse & Q&A Examen) **Page 8**

Sujet officiel (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2025/Bac STHR - Français - Session 2025 - 2-Sujet.pdf

1. Commentaire de texte : l’apprentissage de Tituba et le caractère surnaturel du monde

L’extrait de Moi, Tituba, sorcière... de Maryse Condé se déroule au XVIIe siècle, à la Barbade, après la mort de la mère de Tituba et de Yao, l’amant de celle-ci. Recueillie par Man Yaya, Tituba apprend les usages des plantes et une vision du monde où la nature et les morts sont présents.

Question 1. Commentez l’extrait de Moi, Tituba, sorcière... de Maryse Condé, en prêtant particulièrement attention à l’apprentissage de Tituba et au caractère surnaturel du monde.

Dans cet extrait de *Moi, Tituba, sorcière...*, Maryse Condé présente l’apprentissage de Tituba comme une initiation à une vision du monde où le surnaturel côtoie le quotidien. La répétition « Man Yaya m’apprit » relie la connaissance des plantes à celle du vent, de la mer et des montagnes. L’énumération des pouvoirs des plantes montre un savoir concret, tourné vers le soin et l’apaisement. La phrase « tout a une âme » révèle ensuite une conception animée de la nature. Au milieu du travail pénible des esclaves, le rêve fait revenir la mère et Yao dans une scène affectueuse. La question « Tu crois donc que c’était un rêve ? » brouille la frontière entre rêve et réalité. Man Yaya transmet enfin sa croyance : les morts restent présents si les vivants honorent leur mémoire.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Man Yaya transmet à Tituba un savoir sur la nature et les morts ; le surnaturel rend possible la continuité des liens affectifs au-delà du deuil.

2. Contraction de texte et essai : littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle

Le candidat choisit un seul des trois parcours proposés : Rabelais et la bonne éducation, La Bruyère et l'examen de la nature humaine, ou Olympe de Gouges et le combat pour l'égalité. Pour le parcours retenu, il résume un texte contemporain en respectant la longueur demandée, puis rédige un essai argumenté en s'appuyant sur l'œuvre étudiée, le texte et sa culture personnelle.

Sujet A - Contraction de texte

Question A1. Résumez en 194 mots le texte de Jean-Miguel Pire sur l'otium et le temps de réflexion. Une tolérance de 10 % est admise : votre contraction doit compter de 174 à 214 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Les Anciens plaçaient l'otium, loisir libre et fécond, au service de l'autonomie et du discernement. Aujourd'hui, le temps libre est souvent réduit au divertissement, tandis que le marché et les écrans captent l'attention. **[50]** En Occident, bien que le temps disponible soit abondant, beaucoup ont l'impression d'en manquer. Depuis la crise sanitaire, certains veulent ralentir et privilégier des activités porteuses de sens. Le travail impose efficacité, rapidité et réactivité ; même le télétravail, malgré sa liberté apparente, alourdit la charge mentale. **[100]** La digitalisation envahit aussi les loisirs. Les écrans limitent la réflexion et les réseaux sociaux entretiennent une addiction en donnant une illusion de participation et de notoriété. Pour retrouver la liberté de penser, il faut reconquérir du temps. **[150]** L'otium désigne un loisir désintéressé qui développe conscience, imagination, discernement, empathie et autonomie : lecture, étude, contemplation ou rêverie. Dès l'enfance, l'éducation doit cultiver ces pratiques, notamment par la philosophie et les œuvres d'art. Celles-ci forment l'attention, la curiosité et la capacité de penser par soi-même. **[200]** (200 mots)

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> L'otium, loisir fécond et désintéressé, aide à reconquérir un temps de réflexion et favorise l'autonomie, la curiosité et le discernement.

Sujet A - Essai

Question A2. Répondez de manière organisée à la question : « Tous les loisirs peuvent-ils contribuer à une bonne éducation ? » Appuyez-vous sur Gargantua de Rabelais, le texte de la contraction, les textes étudiés dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle, ainsi que vos lectures et votre culture personnelle.

Les loisirs peuvent éduquer, mais pas tous de la même manière : leur apport dépend de ce qu'ils éveillent et de la place qu'on leur accorde.

Dans *Gargantua*, Rabelais oppose l'apprentissage mécanique de Thubal Holoferne à la formation menée par Ponocrates. Gargantua lit, observe, échange, s'exerce et met ses savoirs en pratique. Le jeu et l'activité physique participent à cette éducation équilibrée. Cela rejoint l'otium présenté dans le texte de Jean-Miguel Pire : lecture, contemplation et rêverie nourrissent l'imagination et le jugement.

Un loisir peut toutefois devenir stérile s'il accapare l'attention sans laisser de place à la réflexion. À l'inverse, un jeu collectif peut apprendre la coopération et un spectacle susciter des questions. Montaigne, dans « Des cannibales », invite ainsi à examiner ses préjugés en découvrant d'autres coutumes.

Ainsi, le plaisir n'exclut pas l'éducation : un loisir y contribue lorsqu'il ouvre à l'expérience, à la réflexion et aux autres.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les loisirs contribuent à l'éducation lorsqu'ils nourrissent la curiosité, l'expérience et la réflexion ; le plaisir seul ne suffit pas.

Sujet B - Contraction de texte

Question B1. Résumez en 213 mots le texte d'Elsa Godart sur la sincérité. Une tolérance de 10 % est admise : votre contraction doit compter de 192 à 234 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

La sincérité, essentielle aux liens humains, semble fragilisée par les transformations sociales et la virtualisation. Chacun la recherche pourtant, sans toujours l'atteindre : elle engage notre rapport aux autres, à nous-mêmes, au langage et au mensonge. **[50]** La transformation des repères familiaux, moraux et religieux rend l'identité plus incertaine. Le recours croissant aux psychologues révèle le besoin de se comprendre et de parler vrai. Malgré des communications rapides, les individus se sentent isolés, frustrés et peu reconnus. **[100]** Retenir ses émotions ou jouer un rôle peut faire perdre le sentiment de soi et provoquer des souffrances psychiques. La parole, notamment en psychanalyse, aide à dénouer ces difficultés, même si la société semble parfois ne plus dialoguer. **[150]** La sincérité concerne aussi les valeurs et la recherche d'une vérité personnelle. Jankélévitch en distingue trois formes : l'accord de la pensée et de la parole, celui de la parole et de l'action, et la fidélité à soi-même. S'interroger sur cette exigence permet de mieux se connaître. La sincérité, notion philosophique majeure, devient ainsi une voie vers la connaissance de soi, nécessaire pour savoir ce que l'on veut et envisager le bonheur. **[200]** (200 mots)

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> La sincérité, malgré sa difficulté, aide à se connaître et à construire des relations plus authentiques.

Sujet B - Essai

Question B2. Répondez de manière organisée à la question : « Peut-on vraiment connaître une personne si elle n'est pas sincère ? » Appuyez-vous sur le chapitre « De l'Homme » des Caractères de La Bruyère, le texte de la contraction, les textes étudiés dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle, ainsi que vos lectures et votre culture personnelle.

Sans sincérité, connaître vraiment une personne est difficile : ses paroles peuvent masquer ses pensées et ses actes. On peut néanmoins observer ses comportements, sans accéder entièrement à son intériorité.

Dans le chapitre « De l'Homme », La Bruyère peint les conduites humaines et dévoile les écarts entre apparence et réalité. Ses portraits satiriques apprennent à examiner les comportements plutôt qu'à croire immédiatement les discours. Ils éclairent les mécanismes sociaux, mais ne donnent pas pour autant un accès complet à la personne.

Elsa Godart rappelle que la sincérité suppose notamment un accord entre pensée, parole et action. Jouer constamment un rôle peut empêcher l'individu de se reconnaître. La parole et le récit de soi permettent alors de mieux comprendre son identité. Toutefois, pudeur, peur ou volonté de protéger autrui peuvent conduire à taire certaines choses sans nécessairement chercher à tromper.

On peut donc connaître certains traits d'une personne peu sincère en observant ses actes, mais cette connaissance reste partielle. La confiance et le dialogue ouvrent davantage l'accès à son intériorité.

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les actes permettent de comprendre certains aspects d'une personne, mais connaître son intériorité suppose confiance et parole authentique.

Sujet C - Contraction de texte

Question C1. Résumez en 197 mots le texte de François Dosse sur la littérature contemporaine et son rapport au réel. Une tolérance de 10 % est admise : votre contraction doit compter de 177 à 217 mots. Placez un repère tous les 50 mots et indiquez le nombre total de mots utilisés.

Les écrivains contemporains refusent une littérature coupée du monde : ils enquêtent sur les réalités sociales et les inégalités. Les romans récents abordent notamment le machisme, l'écologie, les banlieues, la mémoire et la filiation. **[50]** Loin du seul narcissisme autobiographique, cette littérature analyse les événements présents et la mémoire collective. Dominique Viart la nomme « littératures de terrain » : entretiens, immersion, archives et recherches nourrissent les œuvres. Joy Sorman a ainsi observé des unités psychiatriques pour écrire *À la folie*. **[100]** Les écrivains rendent également visibles les personnes ordinaires, souvent oubliées de l'histoire officielle. Dans *Vies minuscules*, Pierre Michon restitue des destins anonymes et leur rend une mémoire. Balzac et Zola voulaient déjà décrire la réalité sociale, mais les recherches contemporaines apparaissent davantage dans les textes. **[150]** Ces enquêtes interrogent la construction et l'exploration du réel, au lieu de seulement le représenter. La littérature actuelle explore valeurs, mémoires, désirs, blessures et rapports au corps ou à l'environnement. Sociale, politique et immersive, elle renouvelle le lien entre imagination et réalité, dialogue avec les sciences humaines et documente l'histoire présente. Elle aide enfin à comprendre le monde et à y puiser une énergie nouvelle. **[200]** (200 mots)

> ✓ **RÉPONSE À RETENIR**
>
> Les écrivains enquêtent sur le réel, rendent visibles les anonymes et interrogent les mécanismes sociaux qui produisent les inégalités.

Sujet C - Essai

Question C2. Répondez de manière organisée à la question : « Suffit-il d'écrire ce que l'on voit pour combattre les inégalités ? » Appuyez-vous sur la Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne d'Olympe de Gouges, le texte de la contraction, les textes étudiés dans le cadre de la littérature d'idées du XVIe au XVIIIe siècle, ainsi que vos lectures et votre culture personnelle.

Écrire ce que l'on voit rend les inégalités visibles, mais ne suffit pas toujours à les combattre : il faut aussi en analyser les causes et interpeller les lecteurs.

Dans la *Déclaration des droits de la femme et de la citoyenne*, Olympe de Gouges ne se contente pas de constater l'injustice. Elle reprend la forme d'un texte politique pour dénoncer l'exclusion des femmes et revendiquer leur égalité. Elle transforme ainsi l'observation en argument et appelle à l'action. Le texte de François Dosse montre également que les enquêtes littéraires donnent une place aux anonymes et peuvent défaire l'indifférence.

Cependant, montrer une injustice ne la supprime pas. Un récit peut émouvoir sans transformer les lois, les institutions ou les comportements. Pour agir, l'écriture doit aussi éclairer les mécanismes de domination, confronter les préjugés et encourager une mobilisation collective.

Décrire constitue donc un premier geste nécessaire : on ne combat pas efficacement ce que l'on refuse de voir. Mais l'écriture prend toute sa force lorsqu'elle associe témoignage, réflexion critique et volonté de transformation sociale.

✓ RÉPONSE À RETENIR

Décrire les inégalités les rend visibles ; les combattre exige aussi de les analyser et de mobiliser pour transformer la société.

Ce qu'il faut retenir de ce sujet (Session 2025)

Bilan de l'épreuve : Cette épreuve anticipée de français du baccalauréat technologique, session 2025, porte le code 25-FRANTEME3 et dure quatre heures, coefficient 5. Le candidat choisit un commentaire de l'extrait de Maryse Condé ou un sujet de littérature d'idées associant contraction et essai autour de Rabelais, La Bruyère ou Olympe de Gouges. Elle évalue compréhension, analyse littéraire, synthèse et argumentation.

Notions-clés, formules & règles à maîtriser

- L'otium désigne un loisir fécond qui développe autonomie, discernement, imagination et capacité de penser par soi-même.
- Une contraction restitue les idées essentielles du texte sans ajout personnel, dans la fourchette de mots prescrite.
- La sincérité peut se définir par l'accord de la pensée et de la parole, de l'action et de la parole, ou de la pensée avec soi.
- Les littératures de terrain enquêtent sur le réel et peuvent rendre visibles les expériences et les groupes sociaux peu représentés.

Points de vigilance & attentes du jury

- Choisissez une seule voie : le commentaire de texte ou la contraction et l'essai d'un seul sujet parmi A, B et C.
- Pour chaque contraction, respectez la longueur et la fourchette propres au sujet, avec un repère tous les 50 mots.
- Indiquez le nombre total de mots à la fin de la contraction et veillez à restituer les idées du texte sans les commenter.
- Dans l'essai, répondez précisément à la question et mobilisez l'œuvre du parcours, le texte support et des références pertinentes.

Questions fréquentes sur cette épreuve (Q&A Examen)

Q : Comment respecter le nombre de mots demandé dans la contraction ?

Visez le nombre indiqué, tout en restant dans la tolérance de 10 % propre au sujet. Placez un repère tous les 50 mots, comptez l'ensemble de votre contraction et inscrivez le total à la fin.

Q : Dois-je donner mon avis personnel dans la contraction ?

Non. La contraction reformule fidèlement et de façon concise les idées essentielles du texte source. N'ajoutez ni commentaire personnel ni exemple extérieur, et veillez à conserver la progression générale de l'argumentation.

Q : Comment s'organisent les choix et la durée de l'épreuve ?

L'épreuve dure quatre heures. Traitez soit le commentaire noté sur 20 points, soit la contraction et l'essai d'un seul sujet parmi A, B et C. Répartissez votre temps entre les tâches et gardez quelques minutes pour relire.

Q : Quels sont les barèmes et les critères attendus ?

Le commentaire est noté sur 20 points. Dans la seconde voie, la contraction vaut 10 points et l'essai 10 points. Respectez les consignes, comprenez justement les textes, structurez votre argumentation et soignez l'expression.

Sujet officiel associé (PDF) : https://bacsthr.fr/assets/annales/bac-sthr/Français/2025/Bac STHR - Français - Session 2025 - 2-Sujet.pdf
Ressources Bac STHR : Toutes les annales & corrigés • Fiches de révision complètes • Simulateur de notes d'examen

Copyright © 2027 FormaV®. Tous droits réservés.

FormaV® est une marque déposée auprès de l'INPI sous le numéro 5227897.

Ce document a été élaboré par FormaV® avec le plus grand soin afin d'accompagner chaque apprenant vers la réussite de ses examens. Son contenu (textes, graphiques, méthodologies, tableaux, exercices, concepts, mises en forme) constitue une œuvre protégée par le droit d'auteur.

Toute copie, partage, reproduction, diffusion ou mise à disposition, même partielle, gratuite ou payante, est strictement interdite sans accord préalable et écrit de FormaV®, conformément aux articles L.111-1 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. Dans une logique anti-plagiat, FormaV® se réserve le droit de vérifier toute utilisation illicite, y compris sur les plateformes en ligne ou sites tiers.

En utilisant ce document, vous vous engagez à respecter ces règles et à préserver l'intégrité du travail fourni. La consultation de ce document est strictement personnelle.

Merci de respecter le travail accompli afin de permettre la création continue de ressources pédagogiques fiables et accessibles.